

Marchandises et Finances. III. Lettes de Lisbonne, 1563-1578 [José Gentil da Silva]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **12 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Wesensgehalt, erscheinen sollen» (I, 6). Werner Näf hat das Erscheinen dieser Neuauflage nicht mehr erlebt. Dank gebührt Ernst Walder, der sie mit großer Sorgfalt betreut und in ihrer bereicherten Form herausgegeben hat.

Zürich

Peter Stadler

JOSÉ GENTIL DA SILVA, *Marchandises et Finances. III. Lettres de Lisbonne, 1563—1578*. Paris (S. E. V. P. E. N.), 1961. In-8°, 494 p. (Ecole pratique des Hautes Etudes, VI^e section — Centre des Recherches historiques, coll. *Affaires et Gens d'affaires*, vol. 14.)

Poursuivant son édition de la correspondance complète reçue de Lisbonne par les Ruiz de Medina del Campo, J. Gentil Da Silva nous soumet, avec ce tome III, une nouvelle série de témoignages sur le commerce portugais dans l'Europe atlantique et méditerranéenne¹. Le nouveau volume contient d'abord les 82 lettres de Fernando de Morales et de son frère Tristão, expédiées entre le 14 janvier 1575 et le 29 novembre 1578; les Morales sont des marchands de l'Estremadure espagnole, de moyenne importance, qui tentent de s'établir à Lisbonne. Viennent ensuite 359 lettres de divers correspondants, écrites entre le 13 avril 1563 et le 31 décembre 1578 (la plupart cependant sont datées des trois dernières années). Comme celles du volume précédent, ces lettres permettent de suivre presque jour par jour l'évolution de la conjoncture sur le marché de Lisbonne, au moins pour les marchandises dominantes: poivre, épices, et, déjà, sucre brésilien. En même temps, elles nous renseignent sur les mouvements de capitaux entre les grandes places financières de l'Europe, et surtout aux foires de Castille, où se faisaient les paiements en faveur des négociants de Lisbonne. Elles nous donnent une idée précise de l'activité de ces hommes d'affaires, grands et moins grands, de leur technique commerciale et financière, mais aussi de leur esprit d'entreprise, de leur audace ou de leurs craintes, bref de tant de sentiments souvent changeants qui les animent. Derrière la sécheresse de ton de ces correspondances d'affaires se devinent les mobiles et les limites humaines d'une activité à première vue mécanique. Pour une histoire nouvelle qui se veut explicative, tous les aspects même mineurs de cette activité sont importants: c'est pourquoi le «Centre de Recherches historiques» qu'anime Fernand Braudel ne craint pas les publications massives du type de celle-ci². Elles sont indispensables pour saisir les rythmes de la conjoncture et l'évolution des structures économiques du monde entier. Mais leur interprétation est difficile; nous attendons avec confiance celle que nous proposera, bientôt sans doute, notre collègue J. Gentil Da Silva.

Genève

Jean-François Bergier

¹ Cf. «Revue suisse d'histoire», 7 (1957), pp. 525—528; 10 (1960), p. 461.

² Nous rendrons compte prochainement des quatre volumes de *Lettres marchandes d'Anvers* (aux Ruiz), publiées dans la même collection par V. VASQUEZ DE PRADA.